

# Dossier Mercoire-Duroure.

1/Lettres et billets de l'abbesse.

2/Acte d'inféodation.

4  
Monsieur Il y a six mois et plus que  
je serois vous voir ça saut pour une somme de  
rentes et pour visiter vos comptes, mais a si que  
je vois que vous avez beau attendre vos affaires et redoublant  
la bas il ne vous pouvant permettre un voyage de  
trois jours. Je mande mon mulet et cependant et  
d'autant que vous m'avez tousjours fait de l'espérance du  
vin. Je luy ay commandé de ne prendre jusques a  
six heures complètes. n'estant pas raisonnable que  
j'attende tousjours, puisque d'ailleurs que vous le dicit,  
l'occurrence de ma santé est au effrayement dans le  
quel je d'empresse fuissiez en mal. Je vous  
en mande l'année passée que la profane vous  
je serois payé de tout acquitté vous de votre  
parole. Je sçay bien de vous, et vous devez sçavoir  
que auant toutes choses ou vous ayez besoin de moy  
vous trouvez que je suis.

Monsieur  
de m'envoyer 639 gbr  
1643.

20 oct. plus assésionée  
a vous sçavoir  
M. B. L. abbé de  
mercyre



23 aq. —  
Dm. C. 178  
Mafun. —  
V. 12 d. 10 p. 10  
enq. Mulat. —  
Du. 178

1643

M. cratic

EB.

Monneur M. Bourmoult  
aux Chas. d'Alger

Jay respu de m<sup>r</sup> du roure mon rantier  
sine charges de vin claires et cest pour  
La St michel dernier ce 30<sup>me</sup> Janvier  
1663  
L'abbesse de mercoire



ville & Segus  
 memoire a 19<sup>me</sup> fevrier 1650  
 Monsieur & Je vous prie de balliera  
 ce malicieux le vin que vous me debuez  
 et venez faire vos contes comme vous  
 avez toujours dit faites que vous  
 n'ayez point de reproche et payes  
 du meilleur et ne retardez pas ce  
 malicieux car cela me coute  
 l'avantage ie suis  
 Monsieur  
 J'ay plus de plaisir  
 a vous servir  
 M<sup>re</sup> Bayll adve  
 le 20 fevrier

Enfuit de la suite  
des bacs au Mulahie  
Ensuite par rhy l'ay  
20 1630

*[Signature]*

A Monsieur

Monsieur du moure  
notaire au dit sieges



vive <sup>+</sup> Jesus

Monsieur

Selon la parole  
 que vous me donnaies Jussy que  
 J'envoyasse chercher deux charges  
 de bon vin n'ayant point trouvé  
 de comode pour lors Je me  
 sers a teure de ceste Jussy quoy  
 que tard ne l'envoyes pas sans vin  
 & du meilleur ainsy que  
 vous m'aves promis, est Je  
 feray en sorte d'envoyer chez  
 vous pour passer en autre  
 arradement le plus tost qui me  
 sera possible a l'abondant Je  
 demeure

Monsieur  
 Le porteur de ce  
 de may 1650

Vostres affectionnées  
 Servantes  
 M<sup>lle</sup> Bayle

mantes moy  
 facile & s'inst le plus  
 comme J'is onk fait avec ceste  
 na rien serais

Pour Monsieur  
du roure  
au deux aigues



5/Acte d'inféodation.

En leur acte d'Infeodaon  
du sixie<sup>me</sup> et quinzie<sup>me</sup> Jun 1603 passe  
par dame Renee de goye abb<sup>esse</sup> du  
Monastere de Merveux et faucon  
de M<sup>re</sup> Vaguer<sup>re</sup> de son Prouve et  
de quiegan au aneclin d'oub<sup>l</sup> livre  
Censure y mentionne La Veege<sup>lle</sup>  
de son fonde<sup>ment</sup> Comenue au<sup>re</sup> Infeodaon  
faite par M<sup>re</sup> Panceur du couue au  
Droff de dame mag<sup>ne</sup> de baile de  
Chantemule abb<sup>esse</sup> du Monastere  
Le second de may 1605 et ouy lire  
Doubte proposer par leieur J<sup>as</sup>  
Intome,  
Le soussigne est l'adme que  
bien que regne greveman<sup>te</sup> le son<sup>ne</sup> de  
pour la validite d'icelemaone  
de bien et de l'ext<sup>ra</sup>stigne que



bonne chose. Concoit-on se avoir la  
Necessité de prendre l'Utilité de l'Eglise.  
Et la Solemnité, que neanmoins l'  
L'acte d'Infracta<sup>on</sup>ne, n'estam par, a  
proprement par le d<sup>eu</sup> de l'abblé  
d'Infracta<sup>on</sup>ne ven que le domaine d'ue  
d'Infracta<sup>on</sup>ne, sonjonue a l'Eglise p<sup>ar</sup> l'Utilité  
seulement a l'emphyteote ne p<sup>ar</sup>venant  
par ce<sup>te</sup> cassure au p<sup>re</sup>ter<sup>re</sup> qui cece  
ont été faite sans l'Utilité Necessaire,  
N<sup>on</sup> formalité lors que l'emphyteote  
a touz pendant qu'avant au<sup>re</sup> l'Utilité  
de la chose emphyteotique. Can. si  
saudom. Can. placuit. ubi. jubemur. 1<sup>o</sup>. q<sup>u</sup>. 3.  
aut<sup>re</sup>. quan<sup>te</sup> actione. C. de sacros. ritib<sup>us</sup>. q<sup>u</sup>. 3. et  
alii in l. jubemur. et in. 2. aut<sup>re</sup>. quan<sup>te</sup> actione.  
Et est ainsi que ce par le<sup>ment</sup> de l'oloxe  
La jug<sup>e</sup> d'Infracta<sup>on</sup>ne p<sup>ar</sup> l'Utilité  
Arrest rapporte par la croche. l<sup>re</sup>. tit. 10.  
art. 2.  
De sorte que le<sup>ment</sup> d'Infracta<sup>on</sup>ne.



Lequel plus de quarante ans de possession  
depuis ce depuis double de Religion  
Luy furent finies par la paix de Nîmes.  
Le 1629. le roi par lettres de Commandement  
Ladame de Morange qui est  
après l'abbaye de Marouze puisse  
faire casser les contrats de l'Infeudation  
De l'année 1603. et quand, même  
Ladame pourroit venir aboutir  
sans difficulté quelle seroit obligée  
de payer aux deux d'ours la somme  
de deux cents quarante livres à laq.  
fut réglé le bail du lieu d'ours  
que led. feu sieur d'ours  
avoit fait pour led. monastère de  
Luy fut par lui baillé pour le don  
de l'Infeudation  
Comme aussi ladame seroit obligée  
de payer aux deux d'ours  
ce qu'elle avoit de biens  
provenant de son aïeul l'Infeudation



Et si il ny a pare difficile que ce.  
1<sup>re</sup> En outre ne peut pare estre double.  
Si la possession d'ice fond<sup>z</sup> par la  
ame abb. etc. il y a bien moult de  
Encore que ny peut pare estre double  
par le nomme siegol comme ayam droit.  
Cet Cange d'ice ancelin amelin que  
presuppose, Car ce seut du nome ou  
leur anteur ayam acquie la portion  
Que ce ancelin anon il une, d'ice  
Infandance par une Convention de  
Mans prinee du 6<sup>e</sup> 8<sup>de</sup> 1634 &  
ayam joui paisiblement depuis ce  
Jusq<sup>z</sup> la de son lo fond<sup>z</sup> contenance  
Aux Jusd. Infandance. Ce siegol qui  
ne peut pare avoir plus de droit  
Que le d. ancelin son anteur. Na  
point de fondement au double que  
Donne au seut d'ice, ven même  
Que Quand la d. convention de 1634.



Jardin qui par partie du prix d'ice  
recoissance, comme aussi quelle exerce  
l'inhumant les Conventions stipulées  
par ces contrats qui sont réciproquement  
obligatoires,

Pour ce qui est de la Censive de quatre  
Quatrevingt années contenue dans un  
d'ice, contrats d'Infeudation pour  
arranger de ladite censive depuis vingt neuf  
ans il est certain que ladite dame abbess.  
ne s'en a par fondée d'ice par son d'autant  
que par la reco<sup>le</sup> de 1635 fait par me<sup>le</sup>  
François d'Amboise dans laq<sup>le</sup> sont contenues  
deux baux d'Infeudation l'un pour  
contenue de ceux ont été reconnus  
sous la Censive de dix ciphers de vin &  
comme dans une d'ice Infeudation  
il ny a que huit ciphers de vin &  
dans l'autre quatre ciphers de vin  
il est visible que par la reco<sup>le</sup> d'ice  
quatre ciphers de vin ont été  
changés en deux ciphers de vin sur tout  
puisque que la valeur en est la même



Naire sur ce Cens présumtion de fait.  
touchant la Comutation de la quantité  
de quatre, Catali ou avoine a celle  
de deux cythere de cinq il y a encore  
une presumption de droit que l'Emphyteote  
N'aura voulu augmenter la consue-  
tume cause, car qu'il en soit il faut  
donner de double elle toujours a la libération  
de l'Emphyteote *semper in obsequio id quod*  
*minimum est sequitur* & *semper* & de divers  
iur. l'ancien & de l'usage et act.

Parce que ce don ne puisse prétendre  
que l'augmentation de deux cythere de cinq  
containez de la terre puisse être prise  
pour la jouissance de deux mules. donc il est  
fait mention dans une de ces inféodations  
C'est octant de par exemple dans ces  
Lettres ne pouvant prétendre les arriérées  
de la jouissance de mules que de bonne  
amaine il n'y a pas apparence que pour  
Ces charges momentanées on ait voulu  
establi une suite perpétuelle ce qui  
seroit une surcharge considérable  
pour l'Emphyteote la seule doit suffire  
de faire payer le prix de la terre pendant  
les années rapportes par l'archevêque au bain des  
droits seigneuriaux Chap. i. de l'inféodation



Adm. Louis M. Drouot  
[Faint, mostly illegible handwritten text follows, appearing to be a letter or document. The text is written in a cursive script and is significantly faded and obscured by stains and ink bleed-through from the reverse side. Some words like "Monsieur" and "Madame" are faintly visible.]



6/Inféodation (détails).

Pour assurer une Inféodation de biens  
d'eglise. dependant du Monastere.

Il faut. que l'abbé ou abbisse expose  
aux religieux ou Religieuses de leur  
Monastere que le fondeur que l'on veut  
bailler es emphyteose est de nul renom  
et a charge aux Monastere et que  
sur l'act. exposition l'abbé religieux  
prenent deliberation a son de cloche  
Capitulaire en une assemblee. Inféoder  
Le fondeur a celui qui sera la condition  
Muegencie avec la licence & permission  
de l'eglise.

En suite de la deliberation  
qui sera approuvée par le supérieur l'abbé  
faisa venir par expert. la comode  
ou Incomode du fondeur, qui veut  
Inféoder & faire proceder devant  
un conseil adieu enchever en bonne &  
d'une forme apres quoy le bail sera



Expédier au plus offam p Celles qui

Aura obtenu led bail, Deva homologuer

Et autoriser & pavolement,



Monsieur

Enfin mon<sup>r</sup> d'arours a eu beaucoup de peine a bader  
 Jean Roux a trois habitants de Crèze ville pour le  
 conduire en galere dans le meilleur esnage  
 q nous avons pu se il luy couste beaucoup  
 N. cent moins vous en devez estre satisfait, que si  
 La fille qui arriva apres le Jugem<sup>t</sup> fust venue  
 plus et l'on n'auroit pas eu la peine de conduire  
 les voux en Gaere Car se auroit finy les Jours  
 en Crays, Je vous assure Monsieur q tout  
 l'Int<sup>r</sup> Couu a fait des grandes Considerations de voeu  
 q le faire tousjours et enoy plus particuliere  
 q tout (and) puis q se fin sans reserve comme  
 je dois

Monsieur  
 A velle a me  
 iobb

Poste deffumee  
 de la Beiffantier  
 L. A. A. A.



vins<sup>t</sup> Jesus et maria

Monsieur

voila des mules que vs chargerés du vin q<sup>ue</sup>  
vs ne ~~les~~ debvés quil soit bon ie croy q<sup>ue</sup>  
ie nauray rien perdre pour avoir tant tant  
a transporter chequer un peu tant puis qu'on  
ne dit quil sont plus heurieux melieur mil  
ne brevit au commencement de la lettre  
vs servira laquit parce q<sup>ue</sup> ie ne croy  
pas que vs transporter les mules sans vin  
mr catillon ne pu aller faire les reconnois  
ie verray la voir quelque autre pr les faire  
le plus tost que ie pourray ayes un peu  
de paciance sil vs plaict et me croyes

Monsieur  
ameroire ce 14<sup>re</sup> may  
1664

v<sup>re</sup> tres affectionee  
servant  
M<sup>re</sup> de mercoire



9/Reçu 1704.

Comme ayant charge de madame l'abbess  
de mercier ay receu d'as d'usoune huies  
ceport <sup>vin</sup> qui donne de rane a l'abbaye de mercier  
donc le quitte pour l'annee 1702 Mauras



Madame  
 Je vous enuoye. vingt un cestier moins un pot  
 vin en le d's chargé deux de. claret, Et une. de  
 blanc ayant ent mis en tasche. deux soneaux au  
 prix chacun cestier de. douze solz meilleur marché  
 quil se vend a pnt ~~Je ne~~ receuant le tout a  
 douze liures dix solz six deniers, Je vous jure que  
 cest la fleur de. mon vin, Et nestime pas d'en  
 auoir reproche. Jamais de. vous, Et si Je. ne. vous  
 jusse. este. debiteur. Je. ne. laurois pas baillé  
 a ce prix. Car nous le. vendons ceans a raison de.  
 seize solz le. cestier, Je. vous eusse. fort volontiers  
 mande. des olives mais ceste. année. nen auent  
 point reculhy a cause. que. la gresle. emporta  
 tout, Et auoir prie. dieu vous conseruer en parfaite.  
 sante. longue, Et heureuse. vie. Je. demeure. &c.

Adam  
 re. tres humble & obéissant  
 seruiteur &c

c. de  
 De la suite. 17. 10.



[illegible]







Monsieur In suite de ce que  
nous avons arreté si vous m'aidez si mult  
sans sçavoir son bien & mult il conduira si  
bien que nous n'aurons pas si quel faudroit pour  
parfaire si que vous m'avez dit mais nous fontons  
tousjours, nous sçavons que si vous prestez d'avis  
partir et être au temps que il est au plus saut  
pour a que vous avez fait d'avis d'avis sans  
nul luy Contant ou promesse pendant le quoy  
Lauoyne s'est été vendu, ainsi tout bien considéré  
vous m'avez plus d'avis (sçavoir & d'avis  
est pourquoy votre sçavoir & est d'avis  
si est sçavoir parachevé & m'avez prendre d'avis d'avis  
mes m'avez sçavoir sçavoir sçavoir sçavoir  
à sçavoir a vous & a m'avez sçavoir votre sçavoir

Monsieur

à m'avez sçavoir 17 may  
1647

Vostre plus  
à sçavoir sçavoir sçavoir  
sçavoir sçavoir  
à sçavoir de m'avez







Madame de Mercœur  
8

*Handwritten notes:*  
 The first answer  
 was by the  
 first question